

*Petit guide pour une visite
historique de*

THIL

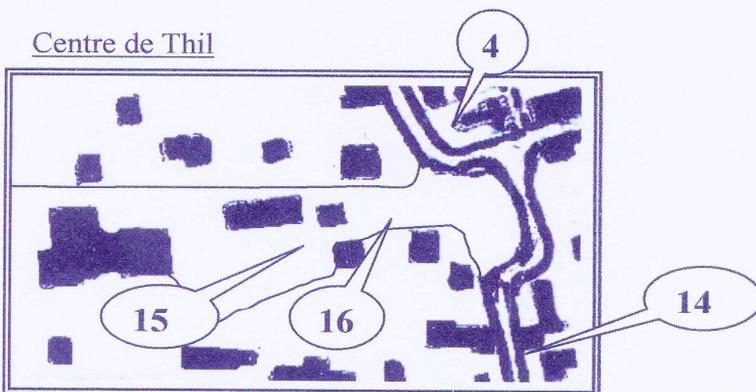


Par les élèves de CM1/CM2
de l'année 2008-2009 et
Monsieur Roland COSTE

CARTE DES SITES COMMENTES



Centre de Thil



SOMMAIRE

| | |
|---|---------|
| 1. Devant la Maison Dost | Page 4 |
| - Histoire de l'allée des platanes | |
| - Anecdote de la poutre et plus anciennes maisons de Thil | |
| - La maison Thiloise | |
| 2. Entrée de la rue du Besson | Page 5 |
| - Amorce du thème des tuileries | |
| 3. Entrée du Chemin de la fromagère | Page 5 |
| - Croix découverte lors de l'inondation de 1928. | |
| - Couloir de passage des eaux en cas d'inondation | |
| 4. Sur le parvis et autour de l'église | Page 6 |
| - Pourquoi le nom Thil ? | |
| - Historique de l'église | |
| - Déplacement du cimetière | |
| 5. Dans l'église | Page 6 |
| - Mobilier de l'église | |
| 6. Entrée de la rue du Stade | Page 7 |
| - La croix de fer | |
| 7. Devant l'auberge de Thil | Page 7 |
| - Thil , station balnéaire... | |
| - La grande vogue d'octobre | |
| - Jeu de boules | |
| - La navigation fluviale : une activité intense | |
| 8. Devant les batardeaux | Page 8 |
| - Le fleuve, un risque potentiel : lutter contre les inondations | |
| 9. Au bout de la rue de la mairie | Page 8 |
| - « Canal de Miribel » et commerce fluvial | |
| - Le tailleur de pierre | |
| 10. Le stade | Page 9 |
| 11. Sur le chemin de halage | Page 9 |
| - Historique du village en rapport avec les crues | |
| - La vie sur le « Quai des Amoureux » | |
| 12. La place des platanes | Page 10 |
| - Histoire de la place du village | |
| - Fête et vie de village : les Brandons | |
| 13. Suivre le chemin de halage | Page 10 |
| - L'autre anneau | |
| 14. Devant l'auberge du Nautonier | Page 10 |
| - Les missionnaires du Sacré Cœur. | |
| - Rappel sur l'auberge du Nautonier | |
| - Le port de la Riotte sur l'ancien bras du Rhône | |
| 15. L'intersection avec la rue de l'église | Page 10 |
| - L'eau courante et le château d'eau | |
| - L'électrification de Thil | |
| 16. Entre l'intersection précédente et la fourche en patte d'oie | Page 11 |
| - Les Tuileries | |
| 17. A la fourche | Page 12 |
| - Le trou d'argile | |
| - Maison de l'artiste ferronnier, Hargé. | |
| 18. Devant Vival | Page 12 |
| - L'école-Mairie | |
| - L'école | |
| 19. Devant la mairie et le monument aux morts | Page 13 |
| - La grande guerre (1914-1918) | |
| - La 2ème guerre mondiale (1939-1945) | |
| - La mairie | |

COMMENTAIRES

1. Devant la Maison Dost

* Histoire de l'allée des platanes

Vous avez sûrement remarqué la longue allée de platanes à l'entrée du village.

Elle a été plantée en 1927. En tout, 140 platanes, 70 de chaque côté de la route, ont été achetés grâce à l'association de boules de l'époque. (On en reparlera plus tard.)

Une photographie montre les travaux de plantation sous la conduite de **Léon Thévenet** et de **Jean Dost**. Et ce n'est pas tout ! Il a fallu que pendant un an, le dimanche, des équipes se succèdent pour aller puiser l'eau à la Sereine, petit cours d'eau de la commune de **Thil**, afin d'arroser les plantations.



Aujourd'hui une partie des platanes a été déplacée sur le bord du Rhône à cause de la construction de l'autoroute.

* Anecdote de la poutre et plus anciennes maisons de Thil en rapport avec les crues

Selon la famille **Dost**, dans la maison de Monsieur et Madame **Paul-Louis Dost**, une poutre porte l'inscription suivante gravée au couteau : « En 1716, le Rhône a gelé, on l'a traversé sans bateau. »

L'inscription n'est plus lisible aujourd'hui car la poutre a été retournée il y a quelques années pour redresser le toit. Cette inscription confirme qu'il s'agit là d'une des trois maisons qui a survécu aux catastrophes de ces années terribles.



* La maison Thiloise

La maison traditionnelle de **Thil** comporte un rez-de-chaussée, qui servait généralement de remise, et un logement à l'étage pour être à l'abri des inondations. Les fondations étaient faites de galets et au-dessus, les murs étaient construits en terre argileuse. Le toit était couvert de tuiles rondes de couleur grise.

Tous ces matériaux provenaient du sol même de **Thil**.

Les anciennes maisons étaient fermées par de hauts murs en terre argileuse (de 2 m de haut) donnant un aspect de forteresse qui cachait des regards.



2. Entrée de la rue du Besson

* Amorce du thème des tuileries

Au coin de la rue, vous pouvez voir un toit qui a des tuiles fabriquées à **Thil** au cours du XVIIIème ou du début du XIXème siècle. Il y a eu une grosse activité de fabrication de tuiles à cette époque.



On en reparlera quand nous serons sur le site des anciennes tuileries.

3. Entrée du Chemin de la Fromagère

* Croix découverte lors de l'inondation de 1928.

En 1928, le Rhône inonde le village avec un débit record... une fois de plus. Il a laissé peu d'espace découvert. Alors on a dû sortir des vaches de leur champs pour les mettre au sec sur la place actuelle de la mairie. Un barrage a été dressé Chemin de la Fromagère pour empêcher son inondation. L'eau est passée à une telle hauteur que le barrage a débordé et un violent courant a creusé dans la rue un trou profond de 2 m. A la surprise générale, on a découvert au fond du trou le socle enfoui d'une ancienne croix. Le trou a été rebouché mais il paraît que le socle de la croix y est toujours.

* Couloir de passage des eaux.

Cette carte montre le couloir théorique du passage de l'eau en cas de grosse inondation. Le chemin de la Fromagère est visiblement très concerné par ce risque.



4. Sur le parvis et autour de l'église

* Pourquoi le nom Thil ?

Certains ont dit que le nom "Thil" pourrait venir du mot "tuile", sous prétexte que la fabrication de tuiles avait une importance particulière à Thil aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles.

Mais le mot latin « **tilia** » semble bien donner la véritable origine du nom du village... Même s'il reste deux interprétations possibles car *tilia* signifie « tilleul » mais veut dire aussi « écorce de tilleul » et même « écorce de chanvre » dans le sud de la France. On hésite donc.



D'autant plus que le chanvre était autrefois cultivé à Thil jusqu'au début des années 30. Et sa culture est très ancienne puisqu'un document de 1671 en parle. Même si les deux tilleuls centenaires qu'il y avait avant devant l'église étaient là pour nous rappeler l'importance de cet arbre, le rôle du chanvre paraît être la piste la plus probable dans l'origine du nom Thil.

L'orthographe du nom «Thil»

Le nom Thil a mis longtemps à se fixer : entre 1150 et 1250, les documents des prêtres écrivaient tout simplement T-I-L. En 1285 un texte donne une autre écriture: T-Y-L. Au cours des siècles suivants, on trouve aussi T-H-Y-L ou T-H-I-L qui est l'orthographe actuelle.



* Déplacement du cimetière

Une grande croix, non datée est au centre du cimetière. Elle fut sans doute transportée là en 1873 lors du déplacement du cimetière qui était autour de l'église.

Remarque : C'est d'ailleurs à cette occasion que les deux tilleuls avaient été plantés devant l'église. Abattus en 2007, ils avaient donc 134 ans !



* Historique de l'église (en rapport avec les crues)

L'édifice actuel date pour l'essentiel des années 1882/1884. En effet, après la destruction du village en 1716 par les crues du Rhône, on a construit sur le site actuel une église qui, au début des années 1880, tombait en ruine. On conserva « provisoirement » la partie du chœur. Nous allons donc vous présenter la troisième église (sur l'emplacement du troisième village de Thil) dont toute la nef et le clocher ont été refaits en 1884.

5. Dans l'église

* Mobilier de l'église

A l'intérieur de l'église, tout date de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle.

On peut voir les **Fonts baptismaux** de même style que le bénitier, montés sur colonne de 1m30.

Au dessus de l'arc ouvrant sur le chœur, il y a le **Crucifix** en bois de 2m.

Six Vitraux à dominante rouge et jaune éclairent la nef et un vitrail représentant Jeanne d'Arc dans le chœur.

Sur l'un des murs, on peut voir **un grand tableau** peint sur toile (1,50m x 1,70m) «Gloire à Marie», datant du début du XX^{ème} siècle.



Ici, **une armoire en noyer**, style Louis Philippe, dans la sacristie.

A cela, s'ajoute **une commode en noyer** du même style.

Un grand Ostensoir en béton avec fausses pierres et six médaillons avec angelots peints.

Un Ostensoir (45cm x 27cm) en étain

Quatre étoiles, un peu anciennes dont trois avec fils dorés.

Un tabernacle en chêne surmonté d'un Christ en croix moderne, en bronze (salle de catéchisme).

Un chemin de croix sur toile peinte de date inconnue (14 panneaux).

Dans le clocher, **2 cloches** datées de 1890.

- La première avait pour parrain, **Claude-Louis Deporte**. C'était le curé de Saint Maurice de Beynost. Et pour marraine, **Marie-Zélie Boucher** épouse de **Jean Fontaine**.

- La seconde cloche de 450 Kg avait pour marraine **Jeanne Dost**, issue d'une des plus anciennes familles encore présentes à **Thil**.

6. Entrée de la rue du Stade

* La croix de fer

La croix de fer est placée à l'entrée du chemin du stade, autrefois appelé « chemin de la croix de fer ». Elle remonte au moins au XIX^{ème} siècle.



7. Devant l'auberge de Thil



* Les grandes heures de Thil, station balnéaire

Dans les années 60, le succès des bords du canal a été incroyable. On venait de Lyon en famille, en foule. À l'occasion d'une plainte pour vol de voiture, les gendarmes de Miribel, accompagnés du maire, ont arpenté la commune et dénombré pas moins de 1000 véhicules auxquels il aurait fallu ajouter un complément de motos. À quatre personnes par voiture, cela faisait 4000 personnes à **Thil**, dans l'eau, sous les platanes, dans les lînes. On imagine le succès des cafés restaurants, on imagine aussi les embouteillages. C'était encore les années 60 !

* La grande vogue d'octobre

La «vogue» désigne en patois lyonnais la fête foraine.

La grande vogue de **Thil** se passait fin octobre, pour la Saint-Florent. La vogue avait lieu une année à l'hôtel du Nautonnier (anciennement à l'Escapade) ou à l'auberge de **Thil**. «Dans cette vogue, il y avait des balançoires, un cirque, des manèges pour enfants, des chevaux de bois, des confiseries et un stand de tir pour les plus grands.» nous a expliqué **M. Dost**.

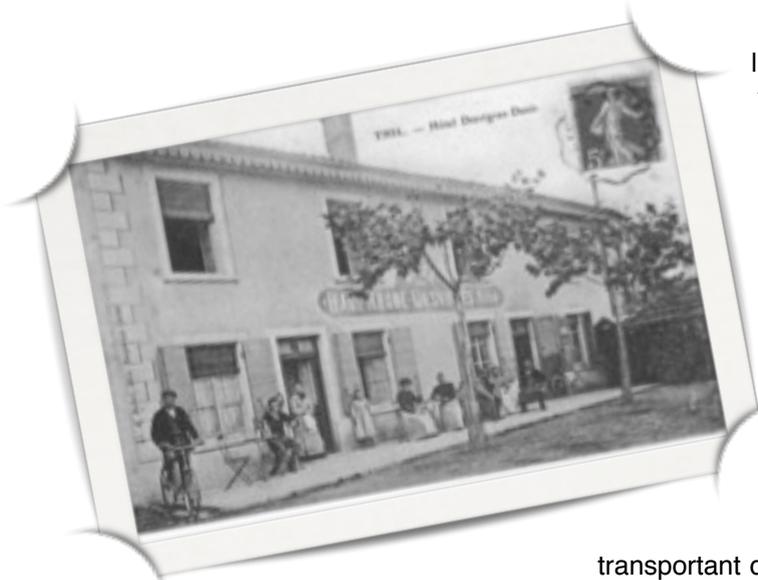
* La Saint Cochon

Traditionnellement, les familles tuaient le cochon et fabriquaient du boudin, des tranches de lard, etc. Elles avaient ainsi des provisions pour l'hiver et en même temps, elles en profitaient pour inviter les voisins qui rendaient l'invitation quand ils tuaient à leur tour le cochon.

* Le jeu de boule

Les hommes jouaient aux boules à l'auberge de **Thil**. Au début, dans les années 1900, la boule utilisée est généralement une boule en bois (du buis) sur laquelle on plante des clous en laiton. On appelle cette sorte de boule «la boule lyonnaise».

La Société de boules de **Thil** marchait plutôt bien puisque c'est elle qui a offert en 1927 les 140 platanes de



l'entrée de **Thil**. Les terrains de boules sont toujours visibles derrière l'auberge de **Thil**.

Remarque : Mais il y avait aussi les veillées pour égrainer le maïs ((tâche manuelle auparavant) ou casser les noix ainsi que les vendanges. Toutes ces occasions permettaient aux Thilois d'exercer leur solidarité à l'occasion de ces tâches fastidieuses.

*** La navigation fluviale : une intense activité**

De tout temps, les hommes se sont servi du Rhône pour transporter des marchandises.

Au début du XXème siècle, des convois de bois descendaient le Rhône pour alimenter les 5 à 7 tuileries de **Thil**. Les rigues (embarcation

transportant des marchandises) se chargeaient alors de tomettes et de tuiles à destination de Lyon.

Généralement, c'est un convoi composé de 4 bateaux accompagnés de 2 barques, plus 2 bateaux avec 40 chevaux dedans (à la descente), le Patron, 2 mariniers par bateau, 10 charretiers pour les 40 chevaux, 2 aides, 3 mousses, un charpentier et un maréchal-ferrant et son aide.

On imagine aisément que tout cet équipage créait une forte animation au moment de son passage. Les deux auberges hôtels de **Thil** avaient l'habitude de recevoir les mariniers. L'une s'appelait l'hôtel du Haut Rhône, l'autre l'hôtel du Nautonnier. Chacune avait une écurie. Les mariniers dormaient au 2ème étage à l'hôtel du Nautonnier ou dans la paille chez Desvignes.

8. Devant les batardeaux

*** Le fleuve, un risque potentiel : lutter contre les inondations**

Thil se souvient de la crue de 1899 : la digue du chemin du halage a rompu du côté de Niévroz. L'eau s'est précipitée brutalement et a envahi le village. Toutes les voies de communication avec les villages voisins ont été coupées. Dans certaines maisons, il y a eu de trente à quarante centimètres d'eau.

Ce serait après cette crue que la municipalité a décidé de mettre en place **le système de batardeaux**. Il est fait d'un double mur de planches entre lesquelles on glissait des sacs de sable pour faire l'étanchéité. Pour tenir ces planches, deux fers en U ont été fixés de chaque côté dans les murs. On voit encore la trace de ces fers en U au bout de la rue de l'église.

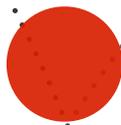
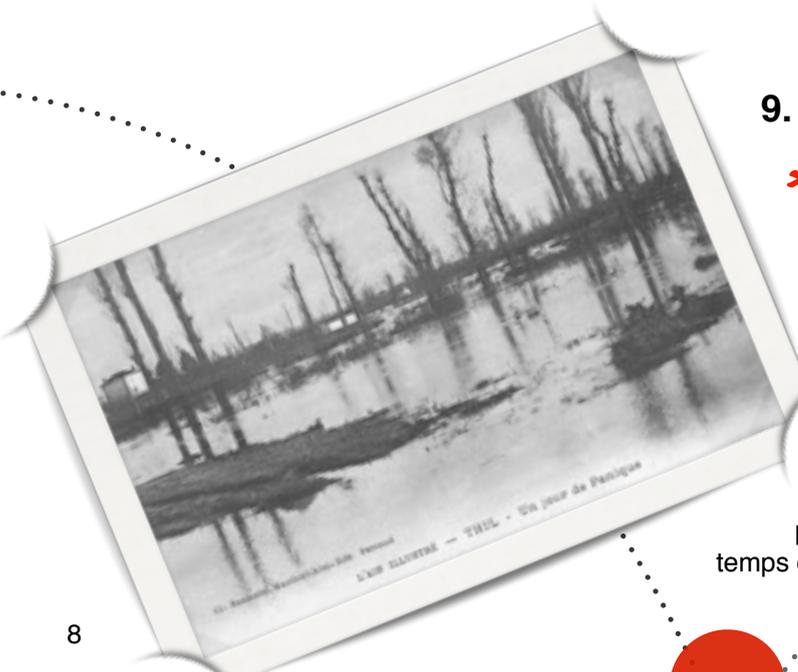


9. Au bout de la rue de la mairie

*** «Canal de Miribel » et commerce fluvial**

Les diverses inondations et la volonté de rendre plus facile la navigation sont les principales causes de la construction du canal de Miribel. On peut voir le chemin de halage d'où les chevaux tiraient les embarcations et

les anneaux qui permettaient d'amarrer les convois pour la nuit ou le temps du chargement.



Le canal a été creusé et les berges ont été aménagées à la main par près de 500 hommes comme en témoignent certaines cartes postales anciennes.

À partir de 1858, le canal achevé, tout pourrait aller pour le mieux pour la navigation sur le fleuve. Mais un rival arrive car de 1850 à 1860 la ligne de chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée est construite. Elle va faire concurrence au canal pour le transport de voyageurs et de marchandises. Ainsi, en 1886, la navigation avec voyageurs s'arrête. Mais le transport de marchandises continue.



* Activité du tailleur de pierre

En 1907, **Thil** entre dans une phase de déclin économique. Il ne reste que deux tuileries après l'installation de tuileries mécaniques dans la banlieue de Lyon. Il n'y a plus qu'un tailleur de pierre. Il s'agit du père de Mlle **Desvignes**. À son décès en 1988, elle a légué un tableau à la commune sur lequel on peut voir l'atelier de son père, au bord du canal. Ce tableau fut peint en 1897 par le peintre **Jacquemet** de Montluel. Il est exposé dans la salle du Conseil Municipal.

10. Le stade

La zone du stade fut aménagée sur une ancienne île remblayée dans les années 70 sous le mandat du maire **Albert Decos**.

11. Sur le chemin de halage

* Historique du village

Le chapitre le mieux connu de l'histoire de **Thil** concerne les batailles contre le Rhône.

Une des crues les plus dures fut celle de 1196 qui a détruit le premier village de **Thil**. Les villageois sont alors partis un peu plus au nord.

La crue de 1671 commença à engloutir le deuxième village mais le village ne fut pas détruit. Il suffit de regarder la courbe des naissances et des décès entre 1690 et 1790 pour voir à quel point le Rhône a rendu la vie des Thilois difficile. Les crues qui ont détruit la seconde église se sont produites entre 1711 et 1716.

Le village a changé pour la troisième fois et s'est déplacé toujours plus au nord. Installé sur la plaine inondable au bord du Rhône canalisé entre 1842 et 1856, le village, dont l'altitude est comprise entre 175 et 182 m émerge encore à peine au-dessus du fleuve.

En 1928, une crue a isolé le village pendant près de trois jours. Pour aller à l'école les enfants utilisaient des barques !

Plus récemment, après l'hiver très froid de 1956, une crue s'est produite au moment des moissons. Mais c'est en 1957





que le Rhône a de nouveau isolé le village pendant 3 jours.

Deux autres crues importantes ont eu lieu : le 17 mai 1983 et le 15 février 1990.

Depuis le village n'a pas connu d'autres crues.

*** La vie sur le «Quai des amoureux »**

Comme en témoignent certaines cartes postales anciennes, le chemin de halage s'appelait auparavant le «quai des amours». C'était un lieu de travail mais aussi de rencontres. On peut imaginer qu'il devait se passer beaucoup de choses. Surtout quand on sait que les marinières cachaient sous des fagots de l'eau-de-vie de contrebande, l'eau-de-vie du Bugey !

12. La place des platanes

*** Histoire de la place du village**

Il n'y a pas eu de place centrale du village avant 1935. C'est à cette date, que **Jean Dost**, maire de **Thil**, décide l'achat de la propriété **Durhône** en plein centre du village. Il a d'abord fallu écrouler les bâtiments qui se trouvaient dans un état catastrophique. Il y avait, près de l'école, l'écurie pour les chevaux et l'étable pour les vaches donnait sur la rue de l'église ! Les débris ont servi en partie à boucher la lône devant l'hôtel du Nautonnier. **Thil** avait enfin une place digne de ce nom.

*** Fête et vie de village : les brandons**

Les enfants se déguisaient pour Mardi Gras. Ils allaient sonner à la porte et demander des œufs, de la farine, de l'huile, du saucisson, du vin et de l'argent. Ensuite, le vendredi et le samedi, on cuisait des bugnes à l'hôtel Desvignes (aujourd'hui Auberge de **Thil**). On ramassait dans le village le bois nécessaire puis le dimanche, c'était les brandons sous les platanes au bord du Rhône. On faisait la farandole autour des feux allumés tout en mangeant les bugnes. Cela se finissait par un bal.

13. Suivre le chemin de halage

*** L'autre anneau**

Un autre anneau témoin de l'activité qui régnait ici.



14. Devant l'auberge des Nautoniers

*** Les missionnaires du Sacré Cœur.**

Il y a à **Thil** une communauté religieuse appelée «Les missionnaires du Sacré Cœur». C'est une sorte de maison de retraite pour prêtres.

*** Rappel sur l'auberge du Nautonnier .**

L'auberge du Nautonnier (aujourd'hui fermée) fait partie avec l'Auberge du Haut Rhône (Auberge de **Thil**) des auberges qui accueillait les marinières et leurs chevaux.

*** Le port de la Riotte sur l'ancien bras du Rhône**

Depuis de nombreuses années, on cherche à localiser ce port sur le Rhône mais il ne reste aucun vestige le rappelant car les déplacements du cours du fleuve ont tout effacé. Du fait de caprices du Rhône, le



port de la Riotte est sans doute resté sur **Thil** mais il a bougé en même temps que le village dans ses déplacements vers le nord.

En plus, l'affrontement entre les seigneurs du Dauphiné et de Savoie a aussi aidé à multiplier les emplacements possibles du port au cours de l'histoire chacun se l'appropriant tour à tour. D'ailleurs, « riotte » signifie « dispute » et même « riot » en anglais veut dire « émeute » !

On sait quand même qu'une route a été construite pour éviter les droits de péage jusqu'au port de la Riotte. Cette route publique traversait la Dombes. Cela situe donc le port sur la rive droite, côté Bresse.

Et ce qui est certain, c'est que pour établir un port, il faut se placer sur une rive concave afin de disposer d'un mouillage suffisant pour permettre aux bateaux d'accoster. Or, plus récemment, une carte du premier tiers du XIXème siècle signale le port de la Riotte, en limite de **Thil** et de Niévroz, à côté du chemin actuel du Poteau c'est-à-dire au cœur même des principales tuileries ! Peut-être une solution possible, durant une période au moins.

15. L'intersection avec la rue de l'église

* L'eau courante et le château d'eau

A l'époque, chaque foyer avait un puits pour ses besoins en eau (faire à manger, se laver, laver le linge,...). Avant la seconde guerre mondiale, on faisait tout à la main. C'est après la seconde guerre mondiale que **Paul-Louis Dost** se souvient d'une « machine » à laver pas vraiment automatique. Il fallait la remplir d'eau en tirant l'eau du puits, entretenir le feu dessous pour faire chauffer l'eau et tourner une manivelle pour faire tourner le tambour pendant une bonne demi-heure!

Mme Dost se souvient que ce n'est qu'en 1960 qu'est arrivée la machine à laver automatique et que cela a été une vraie libération pour les femmes.

Un premier projet pour mettre en place un réseau de distribution d'eau est né en 1938. Mais le temps de la mise en place arrive la seconde guerre mondiale. Il faudra attendre avril 1949 pour que les décisions soient prises et les travaux mis en route.

Le syndicat des eaux **Thil** Niévroz réalise alors un sur le territoire de **Thil** le château d'eau.

L'eau de **Thil** est très calcaire. Elle vient de la nappe phréatique de l'Ain.



* L'électrification de Thil

Auparavant, les rues n'étaient pas éclairées. On se déplaçait avec des lampes à pétrole ou à huile qui servaient aussi à éclairer la maison.

C'est en 1924 qu'est posé le problème de l'électrification de la commune. Le projet prévoit la mise en place de douze lampes publiques et de quatre branchements pour bâtiments publics : le presbytère, l'église, l'école-mairie et une lampe pour la cabine téléphonique.

16. Entre l'intersection précédente et la fourche en patte d'oie



* Les tuileries

Tuilier est un métier que beaucoup de Thilois ont pratiqué du début du 18ème siècle et jusqu'au début du 19ème siècle.

Leur matière première était l'argile. Les Thilois la trouvaient en creusant dans la terre. L'argile est travaillée, mise en forme de tuiles puis cuite dans un four.

Pour amener les tuiles sur les chantiers, elles étaient mises dans des charrettes tirées par des chevaux ou des ânes. Mais quand il y avait un long trajet (jusqu'à Lyon par exemple), on préférait passer par le Rhône, le risque de casse étant moins grand.

Les tuiliers passaient devant le notaire royal en cas de mariage, pour acheter des terrains ou pour organiser leur héritage... Ils faisaient donc figure de gens « riches » pour l'époque.

A la veille de la guerre de 14, deux tuileries poursuivaient malgré tout leur activité : la tuilerie **Dost** et celle de **Giroud**. L'une et l'autre avaient cessé d'utiliser le bois comme combustible. Le four était chauffé au charbon que l'on allait chercher à la gare de Beynost. Il y avait deux fournées par mois. Il fallait de huit à dix jours pour l'opération : charger le four, cuire les tuiles et défourner.

17. A la fourche

* Le trou d'argile

C'est sur ce site qu'était pris l'argile dont avaient besoin les tuileries. Un autre site cependant existait aussi. Il est actuellement dans la propriété qui a des chevaux sur le chemin du Poteau en limite de commune avec Niévroz.



* Noter la présence de la maison de l'artiste ferronnier, Hargé.

Au passage, vous pouvez apprécier les œuvres de l'artiste Hargé qui a aussi réalisé les grilles de l'école.



18. Devant Vival

* Avant l'école-Mairie

On ignore depuis quand un instituteur a commencé à enseigner les jeunes Thilois.

Mais dès 1821 le registre de délibérations municipales précise que **Baltazard Boeuf** est instituteur de la commune. Mais on ignore où **Baltazard Boeuf** dispensait son enseignement. En 1844 on apprend que la commune loue un bâtiment à un particulier. Aussi l'idée mûrit de construire une maison d'école.

C'est en février 1850, que le conseil s'en préoccupe.

Pour l'anecdote, en 1863, le Conseil Municipal avait prévu d'employer une maîtresse de couture car on disait que c'était un cours indispensable pour les filles.

* L'école-Mairie

Le bâtiment a été construit par des maçons des environs entre 1856 et 1860. La mairie occupait une salle au rez-de-chaussée, l'école occupait l'autre salle.

Vers 1890, le haut du bâtiment a été aménagé en appartement.

Entre les 2 guerres, se souvient **Mme Dost**, «les filles faisaient le ménage et les garçons coupaient du bois pour pouvoir chauffer la classe le matin. Les garçons, dit-elle, avaient la manie de tout re-saler pour embêter les filles».

Mais le bâtiment école est devenu trop exigu, il a fallu ouvrir une deuxième classe et donc déménager la mairie. La mairie a été construite, dans son nouveau bâtiment, en 1965.

L'école fonctionna jusqu'en 1992 dans deux classes au rez-de-chaussée.



* L'école

Entre 1975 et 1990, la population de **Thil** a beaucoup augmenté. Le conseil se donne pour tâche de faire entrer à l'école les enfants de moins de 5 ans et de moins de 4 ans. Ainsi, en 1983, un ancien préau est transformé en salle de classe. Enfin, les travaux d'une nouvelle école commencent en février 1989



sous le mandat de **Roger Girma**.

La première tranche réalisée, l'équipe réunie autour de **Michel Vienot** (ancien maire de **Thil**) décide de construire la totalité de l'école primaire.

Aujourd'hui, en juin 2009, il y a 117 élèves et 5 classes. On n'est loin des 2 classes de 1971 qui comptait 35 élèves dans l'ancienne école-mairie qui est aujourd'hui occupée par le magasin Vival !

19. Devant la mairie et le monument aux morts.

* La grande guerre (1914-1918)

Pendant la première guerre mondiale, un régiment s'est installé à **Thil**. Certains soldats étaient en convalescence, d'autres jeunes recrues en formation avant de partir pour le front. De nombreuses cartes postales témoignent de cet événement.

Les soldats étaient logés chez l'habitant. Leur cuisine se faisait au Besson, au début dans des grandes bassines, puis à partir de 1916



dans une cuisine roulante. Du foin, de la paille, des pommes de terre, voire du bétail ont été réquisitionnés pour l'effort de guerre.

Dès octobre 1914, les enfants des écoles ont tricoté les vêtements d'hiver et du linge pour les soldats.

En mémoire des 9 jeunes Thilois tombés à la guerre, un monument aux morts a été construit et inauguré le 9 octobre 1921.



* La 2ème guerre mondiale (1939-1945)

En 1943, 300 hommes de l'armée allemande ont brusquement débarqué à **Thil** pour s'entraîner. Les officiers ont été logés au château. Les hôtels et les chambres de certains Thilois ont été réquisitionnés. Cela a duré trois semaines.

Pendant ces années de guerre, le ravitaillement était un des plus gros problèmes. Aussi, la production agricole de **Thil** se développa énormément : petits pois, pommes de terre, blé mais aussi élevage pour le lait, pour la viande. En 1944, il a fallu même cuire le pain à **Thil**. Cela se faisait dans le four de la famille **Dost**, encore en état aujourd'hui.





Comme on peut le voir sur le monument aux morts, trois Thilois ont été tués pendant cette guerre. Il y a eu aussi des prisonniers. Des actions de solidarité ont permis de récupérer de l'argent qui leur a été donné à leur retour, pour les aider à reprendre une vie normale.

* La mairie

Le bâtiment a été construit en 1965.

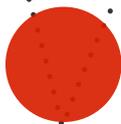
Quelques familles ont fourni plusieurs maires à **Thil**.

Il y a eu la famille **Dumont** qui a donné 2 maires à **Thil** et les familles **Durand** et **Richard** qui ont donné chacune 3 maires à **Thil**.

Mais c'est la famille **Dost** qui a le premier maire de **Thil** avec **Balthazart Dost**, nommé en 1791 et décédé le 19 avril 1791. Deux autres suivront au cours des siècles avec parfois plusieurs mandats. Leurs descendants sont encore à **Thil** !

Enfin, dans la salle du Conseil, on peut voir le tableau représentant les bords du Rhône et l'atelier du tailleur de pierre qu'était **M. Desvignes** comme nous l'avons évoqué au bord du Rhône.

Louenne, Eline, Camille, Baptiste, Léo,
Amélie, Lucien, Estelle, Sophie, Victor,
Lorie, Mélina, Amir, Elie, Clara,
Arnaud, Joanna, Audrey, Julien, Sam,
Laura, Juliette, Ange, Grégoire, Com,
Noélie et Antoine



Remerciements :

Les élèves de la classe des CM1-CM2 2008-2009 remercient Monsieur Roger Girma pour son aide précieuse et sa grande connaissance du village, ainsi que Monsieur et Madame Dost pour leur avoir fait partager leurs souvenirs.

Crédit photos : R. Coste, R. Girma, H. Gauthier



FIN



